

THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE

LE CHANT DU DIEU DIRE

ON VA DEHORS,
NOEMA, PRENDRE L'AIR.
VIENS DANS
NOS SIX BRAS.

LE CHANT DU DIRE-DIRE

Daniel Danis

Mise en scène
Alain Françon

Théâtre National de la Colline
15, rue Malte-Brun 75020 Paris
Location 01 44 62 52 52

Petit Théâtre
Du 15 septembre au 23 octobre 1999
du mercredi au samedi 21h
mardi 19h
dimanche 16h – relâche lundi

Les mardis de la Colline
Les mardis à 19h – tarif unique 110 F
Mardi 5 octobre – débat

Coproduction
Théâtre National de la Colline / Théâtre Vidy Lausanne – E.T.E. /
La Filature-Scène Nationale de Mulhouse.
Avec le soutien des services culturels de l'Ambassade du Canada.

Le texte de la pièce est paru à Théâtre Ouvert, Tapuscrit n° 83, Paris, 1996.

Presse
Nathalie Godard
01 44 62 52 25

Conseil artistique
Myriam Desrumeaux

Décor
Jacques Gabel

Assistante décor
Sylvie Kleiber

Costumes
Patrice Cauchetier

Lumière
Joël Hourbeigt

Conseil chorégraphique
Caroline Marcadé

Son
Jean-Marie Bourdat

Avec

Stéphanie Béghain
Noéma

Clovis Cornillac
William

Jérôme Huguet
Fred-Gilles

Gilles Privat
Rock

Comme s'il tombait un orage de temps suspendus, trois frères-hommes soudés à leur sœur-femme reviennent raconter comment, jadis, leurs parents adoptifs avaient inventé-fabriqué un Dire-Dire, objet-jeu pour la langue ; comment les père-mère pêle-mêle ont été défuntisés par la foudre ; comment la sœur cadette a acquis son talent de chanteuse d'un éclat d'éclair ; comment les quatre jeunes ont survécu, seuls, dans leur petite maison, aidés des municipiens ; comment Noéma, à l'âge venu, est partie pour ses tours de chant country et refait surface, un jour, tel un orage d'inattendus, avec des yeux vivants dans un corps sans force ni parole ; comment les frères machineront les soins d'amour à domicile malgré les oppositions de certains municipiens qui considèrent les Durant anormaux ; comment la sœur, la leur, s'allumera la nuit ; comment le terrain Durant sera envahi par des centaines de curieux régionaux ; comment les tonnerres et les éclairs viendront à la rescousse du quatuor d'amour et comment aussi, le Dire-Dire dans la main, la parole Durant s'élèvera jusqu'au château de lumière.

Daniel Danis

(...) **L'Objet du Dire-Dire** contient en même temps la parole harmonieuse d'avant le chaos, celle du sang et de l'horreur du chaos, celle des désirs étouffés, celle de la peur incontrôlée de la douleur et celle de la vibration sonore annonçant une naissance. Cet objet imaginé par la mère et fabriqué par le père pour que les enfants s'ouvrent au monde, renvoie au corps de Noéma, stigmatisé par la mort des parents et la violence des hommes, puis libéré par le baptême du feu, du sang et de l'eau. Au cœur du Dire-Dire -le corps de Noéma- résident l'animus et l'anima à réunir et, dans le trait d'union, le germe d'une nouvelle conscience.
(...)

Lorraine Hébert
Mars 1998

Le Chant du Dire-Dire

Les traces du chaos dans la maison Durant - extrait

(...)

FRED-GILLES

On a traîné les corps de ce père et de cette mère qui nous étaient apparentés d'amour, car nous venions tous de parents différents et inconnus de notre mémoire.

Il paraît que dans la prime enfance, nos corps étaient des fruits meurtris, comme. C'est pour cette raison que le couple Durant, attendri, nous avait adoptés pour fonder leur foyer.

Le père, le nôtre, est enterré au sud, la mère, la nôtre chérie, au nord. Des sortes de paratonnerres.

WILLIAM

Et là, il faut le dire, on a dû tout démêler avec les municipiens. Les enquêteurs de la police municipale dépêchés, le maire de la municipalité paniqué, un coroner catastrophé sont venus chez nous pour fouiner.

Qu'est-ce qu'i nous veulent ceux-là ?

FRED-GILLES

Ils ont déterré nos parents Durant, ambulance des morts, autopsie, interrogatoire, les uns derrière les autres. On a tous dit à peu près la même chose, ça dépendait si on avait gardé les oreilles ou les yeux ouverts.

WILLIAM

C'est à partir de ce moment qu'on a eu le surnom des Durant l'Orage.(...)

Le roi des Savanes a trois têtes. Sa reine, son épouse, vit dans un corps immense. Un jour, dans sa folie, elle s'est égarée dans une forêt dense.

Elle trouve, tout en haut d'une tour de pierres, une chambre où, par mégarde, elle s'entre-verrouille.

Le roi doit-il chercher sa reine, à pieds, à cheval, à l'aide d'une échelle, d'une arme ou, tout simplement, assis dans son fauteuil en voyageant par ses trois têtes ?

Daniel Danis

Daniel Danis, éléments de biographie

Au moment où *Celle-là* était créée à l'Espace Go (Montréal), c'était en 1993, Daniel Danis avait à peine trente ans. Cet auteur, qui semblait surgir de nulle part, allait connaître presque immédiatement et sans l'avoir cherché la reconnaissance publique. (...)

(...) Les quelques notes biographiques dont on dispose pour comprendre le parcours de Daniel Danis et sa venue au théâtre, disent les nombreux détours et les grandes errances avant de s'enraciner dans son coin de pays, le Saguenay, avant de se poser dans l'écriture. Natif de l'Outaouais, il passe une bonne partie de son enfance en Abitibi, pour se retrouver à Haïti, à dix-huit ans, comme missionnaire dans un orphelinat fondé par un pasteur anglais. Un séjour bref, mais déterminant dans une vie d'homme : « quelque chose m'échappe dans la vie que je ne suis pas capable de posséder, mais je sens que ça ne peut plus fonctionner avec la pensée religieuse que je connais, et qu'il y a autre chose à trouver » ⁽¹⁾.

De retour à Québec, il se laisse entraîner par une amie à Chicoutimi, puis décide de s'inscrire au cégep (collège d'enseignement général et professionnel) en psychologie. C'est du reste pendant ses études qu'il découvre le théâtre : une expérience qui le mènera, une fois son DEC terminé à Edmonton, pour y poursuivre des études en théâtre, à l'Université de Saint-Jean. Déçu par les cours, il revient au Québec et passe des auditions en danse, à l'Université du Québec à Montréal, puis au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Admis dans cette école de théâtre, il quitte à la fin de la première année et retourne dans son Saguenay. Il s'inscrit à l'Université de Chicoutimi en théâtre et en arts visuels. Par tous les moyens, il cherche à faire du théâtre dans sa région. Pour se rendre à l'évidence que, loin des subventions, en dehors d'un grand centre et sans infrastructure, il n'avait pas le choix de ne pas trouver ailleurs son avenir et son gagne-pain. Le théâtre continuait malgré tout et à son corps défendant à faire son chemin.(...)

(...) Après *Celle-là*, qui raconte le ratage premier de l'amour, Daniel Danis livre son *Cendres de cailloux* : une sorte de tragédie païenne dont les quatre personnages, pétris dans la matière des paysages arides en fond de décor dans sa mémoire affective, reconstituent par à-coups les éléments du récit.

« Une sorte de fièvre panthéiste », écrira Eugène Durif, à propos de cette écriture polyphonique qui fait surgir un monde « où le minéral, le végétal, l'animal et l'humain sont au même plan, indifférenciés. »⁽²⁾
(...)

(...) Creuser les grandes énigmes de la vie d'avant et d'après la parole, celles du corps et de l'âme du corps finalement, est la pulsion même de l'écriture, du théâtre et des pièces encore à venir de Daniel Danis.(...)

Lorraine Hébert

Mars 1998

⁽¹⁾ *Eclats d'une conversation avec Daniel Danis.*
Les Cahiers de Prospero n°1, 1993.

⁽²⁾ Danis Danis : *Le ratage de l'amour.*

Daniel Danis

Écriture dramatique

Cendres de cailloux. Edition conjointe Leméac, Montréal/Actes Sud-Papiers, Paris, 1992.

Celle-là. Editions Leméac (Montréal) et parution, sous la forme du Tapuscrit, Théâtre Ouvert, Paris, 1993.

Les Nuages de terre, (version non définitive). Parution sous la forme du Tapuscrit. Théâtre Ouvert, Paris, 1994.

Le Pont de pierres et la peau d'images. Edition l'Ecole des Loisirs, théâtre, Paris, 1996.

Le Chant du Dire-Dire. Parution sous la forme du Tapuscrit, Théâtre Ouvert, Paris, 1996.

La Clocca des anars (1997).

La Langue des chiens de roche (1998).

Créations à la scène

1992-1993 : Lecture de *Cendres de cailloux* à la Semaine de la Dramaturgie Québécoise.

Celle-là, mise en scène Louise Laprade. Théâtre Espace Go, Montréal.

1993-1994 : *Cendres de cailloux* par le Théâtre de La Rubrique dans le cadre des 20 jours du Théâtre à risques, Montréal, Sherbrooke et Jonquière.

Stone and Ashes, mise en scène Jackie Maxwell, The Factory Theater, Toronto.

Les Nuages de terre, mise en scène conjointe Werewere Liking et Daniel Meilleur, à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et Festival de Limoges.

Cendres de cailloux, mise en scène Louise Laprade, Théâtre Espace Go, Montréal.

Cendres de cailloux, mise en scène Dominic Bédard, Théâtre La Rubrique, Jonquière.

Cendres de cailloux, mise en scène Gil Champagne, Théâtre Blanc, Québec.

1994-1995 : *Stone and Ashes* (en écossais) traduit par Tom Mcgrath, mise en scène Ian Brown, Traverse Theater, Edimburg.

Cendres de cailloux, mise en scène Oliver Maurin, Compagnie Lhoré Dana, France.

Cendres de cailloux, mise en scène Lukas Hemleb, Théâtre de l'Ancre, Belgique.

Création de *Celle-là*, mise en scène Alain Françon, Théâtre Ouvert et Centre National de Savoie. Tournée en France.

Cendres de cailloux, mise en scène Gilles Provost, Théâtre de l'Île, Hull.

1996 : Lecture *Le Chant du Dire-Dire*, mise en lecture Lorraine Pinal, Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal.

Le Pont de pierres et la Peau d'images, mise en scène de Jacynthe Potvin, Théâtre du Bic, Rimouski, et au Rendez-vous International de théâtre jeunes publics, Montréal.

Stone and Ashes, mise en scène Sandhano Scultze, Pink Ink Theater, Vancouver.

Cendres de cailloux, mise en scène Rosemary Fournier, Théâtre Maxime Gorki-Scène Nationale, Logomotive Théâtre, France.

1997 : *Stone and Ashes*, mise en scène de Jackie Doyle, Prime Cut Productions, Belfast.

That Woman, mise en scène Cathie Boyd, Cryptic Theatre, Traverse Theatre, Edimburg. Tournée écossaise.

Cendres de cailloux, crée en Gallois (Lludw'r Garreg'), traduit par Gareth Miles, mise en scène Ian Rowlands, Theatr Y Byd, Cardiff.

1998 : Mise en chantier de *La Langue des chiens de roche* dirigée par Michel Didym, Théâtre Ouvert.

Le Chant du Dire-Dire, mise en scène René-Richard Cyr, Théâtre Espace Go, Montréal.

Spectacle des élèves de dernière année du Conservatoire d'Art Dramatique à Montréal, mise en scène Claude Poissant, avant-dernière version de *La Langue des chiens de roche*.

Lecture de *The Song of the Say-Sayer*, dirigée par Joanna Mcintyre, PlayRites, Alberta Theatre Projects.

That Woman, mise en scène John Cooper, Theatre Network, Edmonton.

Stone and Ashes, mise en scène Jarvis Hall, Theatre in Exile, Calgary.

Alain Françon

1971-1989 THEATRE ECLATE

1972 : *La Farce de Burgos* création collective Christiane Cohendy, Evelyne Didi, Alain Françon, Alexandre Guini, Brigitte Lauber, André Marcon, avec la collaboration de Gisèle Halimi.

1972 : *L'Exception et la règle* de Bertolt Brecht

1973 : *Soldats* d'après Carlos Reyes
La Journée d'une infirmière d'après Armand Gatti

1974 : *Le Jour de la dominante* de René Escudié

1975 : *Les Branlefer* de Heinrich Henkel

1977 : *Le Nid* de Franz Xaver Kröetz

1978-79 : *Le Belvédère* de Odön von Horvath
Français encore un effort si vous voulez être républicains de Donatien-Alphonse-François de Sade

1979-80 : *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver

1980 : *Un ou deux sourires par jour* d'Antoine Gallien

1981 : *La Double inconstance* de Marivaux

1982 : *Le Pélican* d'August Strindberg

1983 : *Toute ma machine était dans un désordre inconcevable* de Jean-Jacques Rousseau

1984 : *Long voyage vers la nuit* d'Eugène O'Neill
Noises d'Enzo Cormann

1985 : *Mes souvenirs*, d'après Herculine Abel Barbin
Je songe au vieux soleil d'après William Faulkner

1986-87 : *Les Voisins* de Michel Vinaver

1987 : *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen
Une Lune pour les déshérités de Eugène O'Neill

1988 : *Palais Mascotte* d'Enzo Cormann
Tir et Lir de Marie Redonnet

1989 : *Mobie Diq* de Marie Redonnet

1989-1992 CDN DE LYON THEATRE DU HUITIEME

1990 : *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau

1990 : *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen

1991 : *Britannicus* de Jean Racine

La Vie parisienne de Jacques Offenbach

1992 : *Saute, Marquis* de Georges Feydeau

1992-1996 CDN DE SAVOIE

1992 : *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond

1993 : *La Remise* de Roger Planchon

1994 : *Pièces de guerre*, trilogie d'Edward Bond

1995 : *Celle-là* de Daniel Danis

La Mouette d'Anton Pavlovitch Tchekhov

1996 : *Edouard II* de Christopher Marlowe

AUTRES MISES EN SCENE

1983 : *L'Ordinaire* de Michel Vinaver (Création Théâtre national de Chaillot)

1984 : *La Waldstein* de Jacques-Pierre Amette (Création Théâtre Ouvert)

1986 : *Le menteur* de Pierre Corneille (Comédie Française)

1989 : *La Voix humaine*, tragédie lyrique de Francis Poulenc, livret de Jean Cocteau (Théâtre musical de Paris, Châtelet)

1993 : *Le Canard sauvage* de Henrik Ibsen (Comédie Française)

1996 : *Le Long voyage du jour à la nuit* de Eugène O'Neill (Comédie Française)

1998 : *La Cerisaie* d'Anton Pavlovitch Tchekhov (Comédie Française)

1999 : *Mais aussi autre chose* d'après *Les Autres*, *Sujet Angot* et *L'Inceste* de Christine Angot (Lecture à Théâtre Ouvert, Musée Calvet Festival d'Avignon enregistrement pour France Culture)

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE

1997 : *Les Petites Heures* d'Eugène Durif

Dans la compagnie des hommes d'Edward Bond, nouvelle version

1999 : *Les Huissiers* de Michel Vinaver, nouvelle version

King de Michel Vinaver, création

Avec :

Stéphanie Béghain

Formation

De 1995 à 1997, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Classes de Philippe Adrien, Dominique Valadié, Catherine Hiégel, Catherine Marnas.

Théâtre

De 1988 à 1994, à Toulouse, a travaillé avec :

3 BC Compagnie, Jean-Marc Brisset / Philippe Bussièrè.

Arche de Noé, Guillaume Lagnel.

Atelier du Comptoir, Laurent Ogée.

En 1997, *Les Quatre Femelles* de Copi, mise en scène Aïda Sanchez / Laurent Ogée, au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, et au Théâtre du Maillon à Strasbourg.

En 1998, *Au Buffet de la Gare d'Angoulême* de François Bon, mise en scène Gilles Bouillon, au Centre Dramatique Régional de Tours.

Depuis 1995 participe aux créations, spectacles de rue de la Compagnie Eclat Immédiat et Durable.

Clovis Cornillac

Théâtre

A travaillé avec :

Peter Brook, *Le Mahabharata* - Stéphanie Loïk, *Made in Britain* de David Leland - Mathias Langhoff, *Désir sous les ormes* d'Eugène O'Neill et *Philoctète* d'Heiner Müller.

Depuis 1984 a joué régulièrement dans des pièces mises en scène par Alain Françon : *Une lune pour les déshérités* d'Eugène O'Neill, *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, *Britannicus* de Racine, *Pièces de guerre* d'Edward Bond, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Edward II* de Christopher Marlowe, *Les Petites Heures* de Eugène Durif.

On a pu le voir dernièrement dans *Surfeurs* de Xavier Durringer.

Cinéma

Depuis 1984 il a joué dans de nombreux films. On a pu le voir dernièrement dans *Karnaval* de Thomas Vincent et *La Mère Christin* de Myriam Boyer.

Télévision

Il a tourné avec de nombreux réalisateurs. Ses derniers téléfilms : *Parents à mi-temps n°2* de Caroline Huppert et *Sam* de Yves Boisset.

Jérôme Huguet

Formation

De 1996 à 1999, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, classes de Muriel Mayette, Jacques Lassalle, et Atelier de Patrice Chéreau *Henri VI* et *Richard III* (Rôle : Richard III).

Il a aussi participé entre autres à des lectures aux Rencontres des Cultures Urbaines à la Grande Halle de la Villette.

Gilles Privat

Théâtre

Il a travaillé entre autres sous la direction de Alain Mollot, Ctibor Turba, Dominique Serrand, Roger le Roux, Marita Spreafico, Micky de Marchi, Hervé Pierre, Dominique Pitoiset, Muriel Mayette, François Chattot et Martine Schambacher, Jean-Pierre Miquel.

Avec Benno Besson : *Le Dragon* d'Eugénie Schwartz, *Lapin Lapin* et *Le Théâtre de verdure* de Elie Bourquin, *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi, *Le Médecin malgré lui* et *Dom Juan* de Molière, *Cœur ardent* de Alexandre Ostrovsky, *Quisaitout et Grobeta* de Coline Serreau.

Avec Matthias Langhoff : *La Mission* de Heiner Müller, *Le Perroquet vert* de Arthur Schnitzler, *Macbeth* de Shakespeare, *Pièce de Cœur* de Heiner Müller, *La Duchesse de Malfi* de John Webster, *L'Otage* de Brendan Behan, *Don Giovanni* de Da Ponte/Mozart, *Désir sous les ormes* de Eugène O'Neil, *Danse de mort* de d'August Strindberg.

Ses derniers spectacles : *Le Roi Cerf* de Carlo Gozzi, mise en scène Benno Besson, et *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, mise en scène Alain Françon.

Cinéma

Il a tourné avec Coline Serreau, *Romuald et Juliette* et *La Crise* – Nick Quinn, *Bon Anniversaire Liliane* (court métrage) – Et en 1998 avec James Huth, *Serial Lover*.

Télévision

Avec François Luciani, *Les Feux de la Saint-Jean*.

LE CHANT DU DIRE-DIRE
Représentations en tournée

CHAMBERY

Espace Malraux – Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie
du 28 au 30 octobre 1999

MULHOUSE

La Filature-Scène Nationale de Mulhouse
du 9 au 13 novembre 1999

LAUSANNE

Théâtre Vidy Lausanne – E.T.E
du 17 novembre au 5 décembre 1999

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

Téléphone: 01 44 62 52 52

PARIS
PREMIÈRE

Libération